

Lurelu

The logo for Lurelu, featuring the word "lurelu" in a white, lowercase, sans-serif font inside a red circle, which is itself centered within a red square.

Périodiques

Volume 36, numéro 2, automne 2013

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/69866ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association Lurelu

ISSN

0705-6567 (imprimé)

1923-2330 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

(2013). Compte rendu de [Périodiques]. *Lurelu*, 36(2), 77–78.

Tous droits réservés © Association Lurelu, 2013

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

The logo for Érudit, featuring the word "Érudit" in a bold, red, sans-serif font.

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

<https://www.erudit.org/fr/>



Périodiques

4 Les explorateurs

- Ⓜ SARAH PERREAULT
- Ⓜ COLLECTIF
- Ⓜ PUBLICATIONS BLD, NOVEMBRE 2012 À JUILLET-AOÛT 2013, 36 PAGES, 6 À 9 ANS, 4,95 \$

Il y a dix ans, je commentais les troisième et quatrième numéros du nouveau «petit frère» des *Débrouillards*. Cent numéros plus tard, la qualité de cette publication ne se dément pas. Je découvre chaque numéro avec beaucoup d'intérêt. La page couverture présente, à l'aide d'une photo ou d'une illustration, le thème du mois qui est abordé dans les rubriques, à partir duquel les jeux et les bandes dessinées trouvent leur inspiration. Les articles «Sur la piste», «Découverte» et «Les grands explos» développent le thème plus en profondeur. Les espions, le rouge, l'hiver, les reptiles, l'eau, le cirque, «Envole-toi» et le zoo sont les sujets des derniers numéros.

Plusieurs rubriques reviennent d'un numéro à l'autre : «Explo-Infos» (capsules sur l'actualité scientifique), «L'animalerie» (conseils ayant trait aux animaux domestiques), la «Boîte à questions», «J'expérimente», «Explo-brico», «Le babillard» (où sont affichés des dessins des jeunes explorateurs selon le thème d'un des numéros précédents). Pour amuser les jeunes : jeux, trois bandes dessinées («Hugo, Marjo et Boulo», «Catou la curieuse» et «Boris») et, sur la quatrième de couverture, un «Méli-Mélo» de devinettes, blagues, charades, rebus et jeux de mots.

Trois articles sporadiques proposent une ouverture sur le monde. «J'explore le monde» donne la parole à un jeune Québécois qui fait un séjour dans un pays étranger, alors que «Explos du monde» présente la vie d'un enfant d'un autre pays ou d'un petit Québécois établi dans un autre coin de pays ou du monde, comme Jérémy qui vit depuis deux ans au Nunavik.

«Les grands explos» permet de découvrir le travail d'un biologiste qui étudie la tortue

des bois, d'une vétérinaire qui soigne les chiens du Grand Nord ou le métier d'un pilote d'avion. Huit fiches à collectionner sont encartées dans chaque numéro. Un des points forts des *Explorateurs* est la diversité de son contenu, qui offre un bon équilibre entre le côté informatif, le côté ludique et les propositions d'expérimentation. Une bonne vulgarisation des informations scientifiques les rend abordables aux jeunes lecteurs.

La qualité des photos est également à souligner. De plus, des suppléments sont offerts sur le site Web de la revue. Ils sont clairement signalés par deux icônes : celui d'un ordinateur indiquant la nature du supplément et celui d'un carnet pour désigner l'adresse Internet. L'information sur le site est relativement facile à trouver. Sur la page d'accueil est affichée la page couverture du numéro du mois; un lien est possible en cliquant sur le mois inscrit à côté de celle-ci. On a alors accès à la table des matières où chaque supplément est disponible en cliquant sur le lien écrit en bleu. Au bas de la page, un lien permet d'accéder à la table des matières des anciens numéros. Le site représente un complément très intéressant à la revue, on y retrouve des capsules d'information, des vidéos, des jeux, des *quiz*, un concours, des tours de magie. De plus, à chaque mois une fiche pédagogique est disponible pour les enseignants.

Le numéro spécial de juillet-août est axé sur le plaisir : plus de jeux, de bandes dessinées, trois pages de Méli-Mélo, deux bricolages, une recette. La rubrique occasionnelle «Mon corps et moi» répond aux questions concernant les petits bobos de l'été et donne quelques conseils pour passer une belle saison en santé. Depuis 2011, le magazine est publié onze fois par année. Un incontournable pour tous les petits curieux de nature.

CÉLINE RUFIANGE, enseignante au préscolaire

5 DébrouillArts

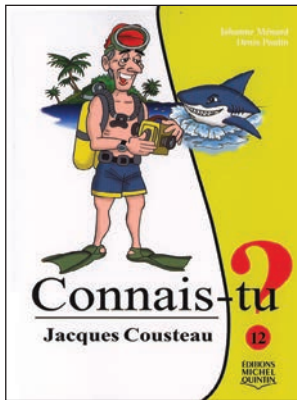
- Ⓜ LAURÈNE SMAGGHE
- Ⓜ BRUNO LAMOLET
- Ⓜ COLLECTIF
- Ⓜ PUBLICATIONS BLD, MARS ET MAI 2013, 36 PAGES, 9 À 14 ANS, 4,95 \$

Le numéro artistique du magazine *Les Débrouillards* consacre un reportage de quatre pages sur la réalisation du premier film d'animation 3D québécois, *La Légende de Sarila*. Il comporte aussi plusieurs articles sur les différents courants (de l'art éphémère aux sculptures les plus connues en passant par les merveilles du monde et les instruments de musique).

Sport Débrouillards, quant à lui, présente des entrevues avec de jeunes sportifs s'illustrant au tennis (Eugénie Bouchard) ou au sauvetage sportif (Félix Cartier et Salomé Plourde). Une chronique fort pratique énumère les dix étapes nécessaires à la préparation de son vélo pour l'été, et un article pertinent porte sur les réactions physiques du corps soumis à l'effort.

Depuis que je collabore à *Lurelu*, j'attendais avec impatience de recevoir un numéro des *DébrouillArts*. Ce document digne d'intérêt, très hétéroclite, vise autant à consolider les connaissances générales dans le domaine artistique (en présentant les incontournables sous forme de *quiz* ou de jeux d'association) qu'à démystifier certaines techniques (comme la création d'un nuage artificiel ou la composition d'une toile spatiale). Cela étant dit, l'art est aussi (surtout) une question d'univers personnel, d'émotion, d'atmosphère et d'interrogation. Trop peu de place était consacrée à tous ces aspects, aussi le produit final m'a-t-il semblé un peu froid.

Pour ce qui est du numéro sportif, je le trouve toujours aussi judicieux. Il y en a pour tous les goûts : les sportifs solitaires autant que les sportifs sociaux; ceux qui privilégient l'entraide et ceux qui préfèrent la compétition; les conventionnels et les originaux.



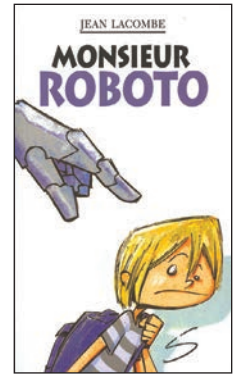
1



2



3



4

La section «Étonnant» présente la course à reculons et le chien surfeur, tandis que celle consacrée aux sports extrêmes est dédiée au saut plané.

Les deux magazines regorgent de photographies très attrayantes (que ce soit le ciel d'ombrelles dans *Les DébrouillArts* ou le mont Kiragg dans *Sport Dérouillards*) et de gags amusants. La chronique «Demande aux experts» est savoureuse autant en raison de la spontanéité des questions formulées par les enfants (ex : «Pourquoi les chanteurs d'opéra sont-ils souvent gros?») que des réponses directes qu'ils reçoivent.

De façon générale, il s'agit de périodiques intelligemment conçus, bien structurés et bien équilibrés. On laisse une bonne place au lecteur en lui proposant des tests et des jeux, ce qui est excellent.

MICHÈLE TREMBLAY, animatrice et correctrice

Biographies

1 Jacques Cousteau

- (A) JOHANNE MÉNARD
- (I) DENIS POULIN
- (C) CONNAIS-TU? (12)
- (E) MICHEL QUINTIN, 2013, 64 PAGES, 8 ANS ET PLUS, 8,95 \$

Jacques Cousteau, amoureux des océans, a rempli sa vie de découvertes, d'inventions qui ont révolutionné l'exploration sous-marine et permis au grand public de s'émerveiller devant les beautés océaniques.

Dans ce douzième titre à paraître dans la collection «Connais-tu?», Johanne Ménard offre un résumé succinct de la vie de Cousteau; le lecteur a ainsi une bonne vue d'ensemble de ce qu'il a été, à savoir un enfant intrépide, un adolescent curieux, un homme passionné et un explorateur étonnant. Le texte clair, présenté en bas de page, est accompagné d'illustrations humoristiques et de phylactères, qui occupent la majeure partie des pages et qui ont pour effet d'ajouter un côté amusant et dynamique.

Cette collection est d'autant plus agréable et facile à consulter qu'elle est écrite dans un style simple et alerte. Cette courte biographie se laisse lire comme un roman. Mis à part Cousteau, la collection propose une variété étonnante de personnages allant de Marco Polo à Charlie Chaplin en passant par le pirate Barbe Noire. La publication de «Connais-tu?», tout comme celle de «Savais-tu?», ajoute à la richesse de la littérature jeunesse québécoise, qui compte encore peu de documentaires. On ne peut que souligner les efforts déployés pour produire ces collections de qualité, bien présentées et abordables.

MARIE FRADETTE, chargée de cours en littérature pour la jeunesse

Inclassables

2 Cent enfants imaginent comment changer le monde

- (A) JENNIFER COUËLLE
- (I) JACQUES LAPLANTE
- (E) DE LA BAGNOLE, 2013, 48 PAGES, 4 ANS ET PLUS, 24,95 \$, COUV. RIGIDE

Entre 2010 et 2012, Jennifer Couëlle a interrogé individuellement cent-cinquante enfants montréalais, d'origines ethniques diverses et âgés de cinq à neuf ans. Elle leur a posé la question suivante : «Si tu pouvais faire quelque chose pour changer le monde, que ferais-tu?» Candides et imagées, les réponses sont tantôt réalistes, tantôt fantaisistes. Elles illustrent le quotidien des enfants, leurs rêves et leurs préoccupations. Par ailleurs, quelques thèmes communs se démarquent : l'environnement, les animaux, la guerre et la paix, les bonbons, le désir de voir le monde à l'envers ou de déplacer les pays.

De facture originale, comme plusieurs livres édités par la Bagnole, cet album grand format présente une jolie mise en pages, aérée et colorée. Sur chaque page, on trouve entre une et quatre réponses. Chacune est accompagnée du nom, de l'âge de l'enfant

et d'une petite illustration personnalisée et humoristique. Pour chaque réponse également, la couleur du fond ainsi que la taille et la couleur de la police varient, ce qui dynamise le tout.

On trouve de plus, insérée dans le livre, une affiche offerte par la Bagnole, qui invite les professeurs du primaire à créer une murale et à partager les réponses des enfants sur Facebook. Que ce soit en milieu scolaire, en service de garde ou à la maison, chaque enfant aura, assurément, sa réponse bien personnelle à la question de Jennifer Couëlle.

MYRIAM DE REPENTIGNY, pigiste

3 Le journal de guerre d'Emilio

- (A) ANDRÉ JACOB
- (I) CHRISTINE DELEZENNE
- (C) TOURNE-PIERRE
- (E) L'ISATIS, 2013, 56 PAGES, 10 ANS ET PLUS, 17,95 \$

Emilio a treize ans lorsque des militaires, mitraillette au poing, font brutalement irruption dans sa classe et l'enlèvent, avec quatre de ses camarades, pour faire de lui un enfant soldat. Pendant deux ans, dans la jungle colombienne, Emilio s'entraîne et combat avec un AK-47, tue plusieurs soldats ennemis et voit ses camarades tomber sous les balles. Un jour, il en reçoit une dans le ventre. En pleine nuit, des soldats le transportent jusqu'à un hôpital, où ils l'abandonnent. Quelques semaines plus tard, Emilio retrouve les siens.

Tandis qu'un peu partout dans le monde 250 000 enfants sont enrôlés de force, ce document exceptionnel lève le voile sur une pénible réalité. Présenté sous forme de journal, il vise les enfants de 10 ans et plus. L'histoire, dure et touchante, est celle d'un enfant soldat ayant réellement existé. «Emilio» décrit son quotidien, sans fioriture : les entraînements exténuants, l'inquiétude et les pleurs silencieux, l'amitié, la fierté de posséder une arme, les drogues fournies par les soldats, les combats, la peur et les cau-